

FICHE D'INFORMATION**OBJET : RENSEIGNEMENTS RECUEILLIS EN ZONE HUMANITAIRE DE SECURITE**

Selon des renseignements recueillis au cours des patrouilles de la force TURQUOISE ,un quart de la population (Tutsis) aurait été assassiné et enseveli dans le cimetière de GISENYI entre le 6 et le 18 avril 1994. Des miliciens de GISENYI se seraient rendus sur le secteur de BISESERO du 5 au 9 juin à l'effet d'y commettre des massacres. Une trentaine de personnes auraient été en outre tuées à l'hôpital de KIBUYE .

Le 6 juillet à 8h00 , Mme MUTAKAMITALI Adrienne qui s'était réfugiée au camp de KIBUYE depuis la veille, affirme que son mari EDGAR a été assassiné le 14/4/94 par le bourgmestre de GISOVU, M. N'DIMBATI Aloys .

le 6 juillet à 8h30 , ue femme tutsi s'est présentée avec un enfant au PC du groupement Nord de KIBUYE . Elle a échappé aux massacres du stade . Elle confirme la participation des gendarmes aux massacres . Elle indique que dans les jours qui ont précédé les tueries , les personnes chargées du ravitaillement ne revenaient jamais . Ceux qui sortaient au moment des massacres, étaient exterminés à la machette par des paysans , membres du MRND et du CDR . N'ayant pas été blessée , cette femme s'est rendue à l'hôpital où elle a été cachée par une hutue dans un plafond durant deux semaines .Elle a ensuite trouvé refuge dans une famille hutue jusqu'à son arrivée au PC du groupement nord de TURQUOISE (KIBUYE) .

Le 7 juillet à 7 H 00 , a été accueilli un couple de tutsi, N'IAZINDA Ernest et YAMFASHIGE Eugénie avec leur bébé de 20 mois ABAYISENGA Solange. Depuis avril ceux-ci se cachaient dans une famille hutue dans la région de Mabanza . Ils ont laissé entendre l'existence d'un registre dans cette localité sur lequel figuraient les noms et adresses des Tutsis qui finançaient le FPR et qui devaient être éliminés . De la même manière , le FPR posséderait des listes de Hutus à éliminer en priorité .

Selon des renseignements recoupés , des Hutus en provenance du BURUNDI et du ZAÏRE seraient venus renforcer les milices qui sévissent dans la partie Sud de la province . Elles étaient commandées par Youssouf MUNYAKAZI qui est désigné par les

informateurs comme le responsable des massacres de SHANGI (15 km Nord-Est de CYANGUGU) où 5 000 personnes avaient été tuées les 29 et 30 avril 94 .

Lors d'une mission sur le secteur de KIBEHO , les unités ont appris que 2 dirigeants des massacres de BUTARE avaient été interpellés. Il s'agit de Jacques HABIMANA , ancien conseiller de N'GOMA et MUBANGA HABIMANA , chef de secteur à HUYE . Ces deux individus ont , d'après les témoignages , dirigé les massacres de N'GOMA . Le premier est un ancien journaliste, commerçant de BUTARE (buvette) qui appartient au MDR "power" (tendance NSENGYARREMYE opposé a TWAGIRAMUNGO) . Il avait de nombreuses relations avec les militaires à sa buvette . Il possède un carnet d'adresses très fourni comprenant des hommes politiques (NSABIMANA , ex-préfet de BUTARE, Maîtres GAKWA Callixte et BIZIMANA Paul du MDR "Power", professeur RUMYINYA BARABWILIZA , le conseiller à la présidence qui accompagnait le président rwandais à ARUSHA mais qui n'a pas pris l'avion du retour) et des hommes plus douteux (Lt MYOMTEZE commandant en second le camp de N'GOMA et principal instigateur désigné des massacres dans cette paroisse) . Celui-ci était entouré d'une bande de vingtaine de miliciens armés sur lesquels il avait une grande influence .

Selon des propos recueillis auprès de plusieurs personnes , le bourgmestre SIKUBWABO Charles aurait été l'instigateur de nombreuses chasses aux Tutsis .

Dans l'église du diocèse de KANAMA à NYUNDO , une unité a trouvé sous la croix du CHRIST du sang ainsi que dans deux pièces attenantes , laissant supposer qu'on y a tué 2 à 3 personnes .

Un dénommé Gilbert GABIRA (adjoint de Jacques HABIRAMA , chef des miliciens de BUTARE) s'est réfugié à CYANGUGU avec sa famille et des miliciens . Connu pour sa participation aux massacres , cet individu dangereux avait laissé entendre à son entourage qu'il s'en prendrait sur zone au camp de réfugiés de NYARUSHISHI .

Mme MUKAMWIZA Marie-Louise (hutu) accompagnée de quatre membres de sa famille a été évacuée sur Kitabi en raison de menaces de mort que faisait peser sur elle le major BIZIMUNGU , commandant la gendarmerie de GIKONGORO (originaire de CYANGUGU) . Son mari M. NZEYIMANA , ancien directeur général au ministère de l'information aurait été assassiné , sur ordre du Major BIZIMUNGU , par des militaires.

Plusieurs charniers dont certains contenant des centaines de cadavres , ont été découverts à KADUHA .Il semblerait également qu'il y ait des cadavres récents à proximité du marché .

Dans un article du journal français Le FIGARO intitulé "La solution finale du préfet de KIBUYE" on peut lire sous la plume de son auteur : " La semaine dernière et toujours sur ordre du préfet , le lieutenant PASCAL a écrasé à coups de pierre la tête d'un administrateur de la commune voisine de KAYENZE : c'était un hutu mais le lieutenant PASCAL avait été convaincu par le préfet que le malheureux fonctionnaire faisait partie de l'opposition , c'était donc un complice . Pour l'exemple , il l'a tué devant toute la population de la commune " .

Ce renseignement n'a pas été confirmé par d'autres témoignages . Cependant il existerait un sous-lieutenant de gendarmerie prénommé PASCAL . Ce dernier n'est pas actuellement présent mais il pourrait s'agir d'un nommé Pascal HABARUREMA . S'il

s'agit de lui , il aurait quitté le groupement de gendarmerie de **KIBUYE** pour se diriger vers **CYANGUGU** .

Pour les massacres de Kibuye , le nommé **Emmanuel DUSABIMANA** (agent du service de renseignements à la préfecture) aurait pu jouer un rôle important dans les massacres commis au début avril . Il aurait quitté la ville vers le 15 juillet pour une destination inconnue . Dernièrement il aurait tenu des listes de hutus modérés ou ayant protégé des tutsis . Cependant son nom n'est cité que par une seule personne .